

Chapitre 2 – La balance des paiements et la position extérieure nette

EXTRAIT DU PROGRAMME : 1. Le cadre comptable de l'activité économique ; la balance des paiements et la position extérieure nette. 5. Relations économiques et financières internationales.

PLAN DU COURS

- I. **DEFINITION**
- II. **LA NOTION D'AGENT RESIDENT**
- III. **LES COMPTES DE LA BALANCE DES PAIEMENTS**
 - A. **LES DIFFERENTS COMPTES DE LA BALANCE DES PAIEMENTS**
 - B. **LES PRINCIPAUX SOLDES DE LA BALANCE DES PAIEMENTS**
- IV. **LA BALANCE DES PAIEMENTS EN FRANCE**
 - A. **LA BALANCE DES PAIEMENTS EN 2022**
 - B. **UN APERÇU HISTORIQUE DE L'ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES PAIEMENTS EN FRANCE**
- V. **LES DÉFICITS JUMEAUX**

TRAVAIL PERSONNEL

MOTS CLES A DEFINIR : balance des paiements, agents résidents/non-résidents, balance commerciale, balance globale, capacité/besoin de financement, compte des transactions courantes, compte de capital, compte financier, réserves de change, déficits jumeaux/double déficit.

BIBLIOGRAPHIE :

Dollo, C., Braquet, L., Chavot-Dolce, D., & Gineste, N. (2021). Économie. Sirey. Aide-mémoire : **Chapitre 17 – La balance des paiements.**

QUELQUES SUJETS POUR S'ENTRAINER / REFLECHIR :

- ◆ Les déséquilibres macroéconomiques externes [Sujet oral ENS 2019]
- ◆ Les déterminants du solde du compte courant de la balance des paiements [Sujet oral ENS 2018]
- ◆ La globalisation est-elle allée trop loin ? [Sujet oral ENS 2018]

DOCUMENT N°1 : Principaux comptes et soldes de la balance des paiements.

Comptes	Balances intermédiaires		Opérations au crédit		Opérations au débit		Soldes			
1. Compte courant	1.1. Balance commerciale élargie	Balance des biens	Exportations de marchandises et de matières premières (négoce)		Importations		Solde des biens	Solde des biens et services	Capacités de financement (+) Solde des transactions courantes Besoin de financement (-)	Solde de la balance globale
		Balance des services	Exportations de services d'entretien et de réparation, de transports, de voyages, de construction, d'assurance, financiers, de télécommunication, d'informatique et d'information, de R&D, personnels, culturels et relatifs aux loisirs		Importations de services		Solde des services			
	1.2. Revenus	Revenus primaires	Rémunérations des salariés, revenus des investissements (directs, de portefeuille, et les autres investissements, avoirs de réserve) versés par un non-résident à un résident		un résident à un non-résident		Soldes des revenus			
		Revenus secondaires (transferts courants)	Transferts de revenus des administrations publiques étrangères vers nationales		nationales vers étrangères					
		Envois de fonds des travailleurs émigrés vers leur pays d'origine		Immigrés vers leur pays d'origine						
2. Compte de capital			Vente d'actifs non financiers non produits (contrats, baux, logos, brevets, marques, etc.), transferts en capital (remise de dettes)		Achat		Solde du compte de capital			
3. Compte financier	3.1. Investissements directs (au moins 10 % du capital d'une firme)	Investissement national à l'étranger	Ventes de titres étrangers par des résidents		Achats		Solde à financer			
		Investissement étranger dans le pays domestique	Ventes de titres nationaux par des résidents		Achats					
	3.2. Investissements de portefeuille (moins de 10 % du capital d'une firme)	Avoirs (Investissement national à l'étranger)	Ventes		Achats					
		Engagements (Investissement étranger dans le pays domestique)	Ventes		Achats					
	3.3. Produits financiers dérivés		Ventes de titres par des résidents à des non-résidents		Achats					
	3.4. Autres investissements		Crédits, délais de paiements, prêts bancaires accordés par un non-résident à un résident		un résident à un non-résident					
3.5. Avoirs de réserves		Diminution		Augmentation						
4. Erreurs et omissions										

Source : Patrice Cassagnard.

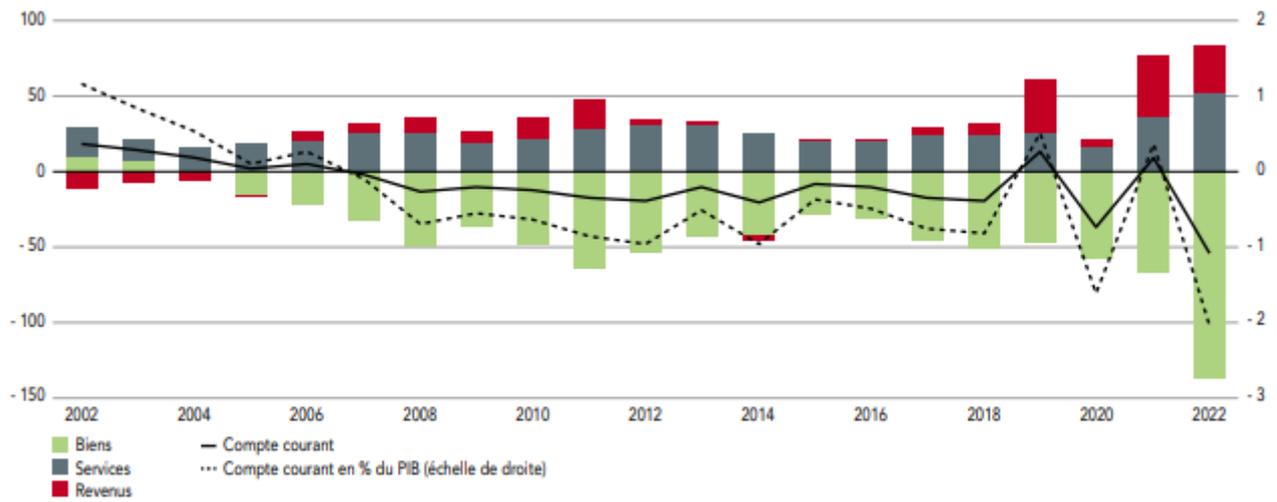
Écoflash, n° 304 : Les balances des paiements à l'épreuve des crises, 2016/01. © Réseau Canopé, 2016

DOCUMENT N°2 : La balance des paiements en France en milliards d'euros

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Compte de transactions courantes	- 20,2	- 10,8	- 20,6	- 8,1	- 10,9	- 17,6	- 19,6	12,5	- 37,5	9,0	- 53,9
Total biens et services	- 23,2	- 12,9	- 17,2	- 8,8	- 12,0	- 21,7	- 26,6	- 21,4	- 42,1	- 32,4	- 85,3
Biens	- 54,5	- 43,0	- 42,7	- 28,9	- 32,3	- 46,1	- 51,0	- 47,0	- 58,2	- 67,4	- 137,3
Recettes	436,4	438,5	437,2	470,6	471,1	495,2	519,7	532,7	442,4	526,4	636,6
Dépenses	490,9	481,5	479,9	499,4	503,4	541,4	570,7	579,7	500,6	593,8	773,9
Services	31,3	30,1	25,5	20,1	20,2	24,4	24,3	25,6	16,1	35,0	52,0
Recettes	190,0	201,9	215,9	230,5	234,1	242,9	256,3	264,2	215,1	257,1	326,9
Dépenses	158,7	171,8	190,4	210,4	213,9	218,5	232,0	238,6	199,0	222,2	274,9
Voyages	20,8	21,3	17,3	17,0	13,4	13,1	13,5	11,6	3,4	4,0	17,4
Recettes	51,9	53,1	54,0	52,6	49,8	52,1	55,5	56,7	28,5	34,5	56,7
Dépenses	31,1	31,8	36,7	35,6	36,5	38,9	42,0	45,1	25,2	30,5	39,2
Transports	- 2,2	- 3,5	- 3,0	- 2,8	- 4,9	- 2,9	- 6,1	- 4,7	- 1,2	14,2	21,6
Recettes	33,3	34,6	36,1	37,7	36,4	40,7	39,6	41,4	37,0	58,8	82,5
Dépenses	35,5	38,1	39,1	40,6	41,3	43,6	45,7	46,1	38,2	44,6	60,9
Autres services	12,7	12,3	11,1	6,0	11,7	14,2	16,9	18,8	14,0	16,7	13,0
Recettes	104,8	114,3	125,8	140,1	147,9	150,1	161,2	166,1	149,6	163,9	187,7
Dépenses	92,1	101,9	114,6	134,2	136,2	135,9	144,3	147,3	135,6	147,1	174,7
Revenus primaires	45,1	47,1	45,0	45,7	48,5	47,5	54,3	77,3	48,2	82,6	76,7
Rémunérations des salariés	16,1	16,8	17,5	19,7	19,9	20,1	20,4	25,0	23,6	26,1	30,5
Revenus d'investissements	22,3	23,9	21,3	19,7	23,9	23,1	30,3	48,7	21,5	54,5	46,6
Revenus d'investissements directs	37,6	39,0	40,5	39,1	36,1	36,2	45,9	66,7	27,7	60,0	63,5
Revenus d'investissements de portefeuille	- 16,0	- 15,7	- 19,7	- 18,7	- 12,5	- 13,4	- 15,9	- 15,7	- 8,9	- 10,9	- 22,1
Revenus des autres investissements	0,3	0,2	0,1	- 1,3	- 0,2	- 0,3	- 0,7	- 3,5	1,9	4,4	3,4
Revenus d'avoires de réserve	0,4	0,5	0,5	0,6	0,5	0,6	1,0	1,2	0,9	0,9	1,8
Autres revenus primaires	6,8	6,4	6,2	6,3	4,7	4,2	3,5	3,6	3,1	2,0	- 0,3
Revenus secondaires	- 42,1	- 45,0	- 48,4	- 45,0	- 47,3	- 43,4	- 47,3	- 43,4	- 43,6	- 41,2	- 45,3
Recettes	15,4	14,7	23,0	26,7	25,5	27,3	29,7	30,2	35,2	46,1	44,3
Dépenses	57,6	59,7	71,4	71,7	72,7	70,7	77,0	73,6	78,9	87,3	89,7
Compte de capital	- 3,4	0,1	- 1,2	- 1,0	1,1	0,2	2,1	2,0	2,1	9,6	10,7
Recettes	1,1	1,3	1,1	2,2	2,4	1,3	2,5	2,7	2,3	10,0	11,8
Dépenses	4,5	1,2	2,3	3,2	1,3	1,1	0,4	0,7	0,3	0,4	1,1
Compte financier	- 37,3	- 14,5	- 7,8	- 0,7	- 16,8	- 32,0	- 24,1	- 0,1	- 49,5	4,6	- 57,7
Avoirs	- 144,4	- 162,2	204,4	176,0	250,6	235,8	332,0	460,5	539,6	442,5	520,1
Engagements	- 107,1	- 147,8	212,2	176,7	267,4	267,8	356,0	460,6	589,1	437,8	577,8
Investissements directs	15,1	- 10,5	35,5	7,1	37,7	9,9	51,0	27,4	9,0	11,7	11,0
Français à l'étranger	27,6	15,3	37,5	48,0	58,6	31,9	86,4	39,1	18,9	37,8	45,6
Étrangers en France	12,5	25,8	2,0	40,9	20,8	22,0	35,4	11,7	9,9	26,1	34,6
Investissements de portefeuille	- 39,4	- 59,7	- 17,9	38,9	0,2	26,8	16,4	- 62,9	- 26,0	12,6	- 119,3
Avoirs	- 18,3	43,6	69,7	43,5	36,4	55,4	30,8	68,2	140,9	115,1	28,4
Engagements	21,0	103,2	87,7	4,6	36,3	28,6	14,5	131,1	166,9	102,6	147,8
Instruments financiers dérivés	- 14,3	- 16,8	- 23,9	13,0	- 15,9	- 1,2	- 25,9	3,7	- 23,8	17,8	- 40,9
Avoirs	- 108,8	- 216,1	12,0	131,5	- 18,3	6,5	73,6	137,6	137,0	129,7	237,4
Engagements	- 94,5	- 199,3	35,9	118,4	- 2,4	7,8	99,5	133,9	160,8	112,0	278,2
Autres investissements	- 2,8	73,9	- 2,2	- 66,9	- 41,1	- 64,4	- 76,0	28,8	- 12,6	- 60,2	89,6
Avoirs	- 48,9	- 3,6	84,5	- 54,1	171,6	145,0	130,7	212,7	238,8	137,0	206,8
Engagements	- 46,2	- 77,5	86,6	12,8	212,7	209,4	206,6	183,9	251,4	197,2	117,2
Avoirs de réserve	4,0	- 1,5	0,7	7,2	2,2	- 3,0	10,4	2,8	4,0	22,8	1,9
Erreurs et omissions nettes	- 13,8	- 3,7	14,0	8,4	- 7,1	- 14,6	- 6,5	- 14,6	- 14,1	- 14,0	- 14,5

Source : Banque de France, Rapport annuel 2022, La balance des paiements et la position extérieure de la France.

DOCUMENT N°3 : L'évolution de la balance des transactions courantes de la France (solde en milliards d'euros et % du PIB)



Source : Banque de France.

I. Définition

- La balance des paiements est un état **statistique** dressé à intervalles de temps **réguliers**, en général l'année, dont l'objet est de retracer sous forme **comptable** l'ensemble des **flux d'actifs réels, financiers et monétaires** entre les **résidents** et les **non-résidents** d'une économie.
- C'est un document **comptable** élaboré pour **chaque pays** selon des normes définies au **niveau international** dans le cadre du FMI et de l'ONU.
 - La **Banque de France** construit la balance des paiements pour la **France**. La France a établi pour la première fois sa balance des paiements en 1945.
 - La **BCE** utilise les statistiques des banques centrales nationales pour constituer la balance des paiements de la **Zone euro**. L'Union européenne et la Zone euro ont établi pour la première fois leurs balance des paiements en 1999.

II. La notion d'agent résident

La notion de résidence, conforme à celle de la **comptabilité nationale française**, concerne :

- Les personnes **physiques, quelle que soit leur nationalité**, qui ont leur **domicile principal** en France.
 - À cela s'ajoute les **représentants français à l'étranger** (ambassades par exemple) et les **fonctionnaires français en poste** à l'étranger.
- Les personnes **morales** françaises ou étrangères ayant une **durée d'activité minimale d'un an** sur le territoire.

III. Les comptes de la balance des paiements

A. Les différents comptes de la balance des paiements

- Les différentes transactions entre agents **résidents** et **non-résidents** qui se retrouvent dans la balance des paiements sont regroupées **par types d'opérations, appelés comptes**.
 - Chaque groupe d'opérations donnent lieu à un **solde** présentant un **excédent** ou un **déficit**
 - **Document n°1.**
- **Compte courant** : retranscrit les échanges internationaux (exportations et importations) de **biens (balance commerciale)** et de **services (balance des biens et des services)**, ainsi que les **revenus du travail** (salaires des frontaliers et envoi de fonds des travailleurs immigrés dans leur pays d'origine) et **du capital** (intérêts et dividendes) et les **transferts courants unilatéraux** (dons, aides au développement...).
 - Une balance **commerciale excédentaire** est avant tout un synonyme de **compétitivité** de l'économie nationale, **performante à l'exportation**. **Mais** cela peut aussi signifier que le pays **importe peu**, car sa croissance économique est **atone**.
 - **Remarque** : Les exportations sont évaluées « **franco à bord** » (FAB), soit le prix de vente du bien incluant les frais de transport **jusqu'à la frontière, mais pas au-delà**. Les importations sont évaluées avec les « **coûts d'assurances et de transport** » (CAF) nécessaires pour l'acheminement **complet** des biens et services.

- **Compte de capital** : retranscrit les opérations d'achat ou de vente d'actifs **non financiers**, comme les brevets et licences, ainsi que les **transferts de capital** (remises de dette entre gouvernements, aides publiques à l'investissement).
 - Les compte de capital et des transactions courantes forment le compte **courant**.
 - **Compte financier** : retranscrit les investissements directs à l'étranger (IDE), investissements de portefeuille, instruments financiers dérivés, autres investissements et **réserves de change/avoirs de réserve**. Dans ce compte, les opérations sont subdivisées en **créances** et **engagements**. Un signe positif = mauvaise nouvelle = une diminution des avoirs ou une augmentation des engagements (**contre-intuitif**).
 - **Investissements directs à l'étranger** : investissements destinés à acquérir un intérêt **durable** (au moins 10 % du capital) dans une entreprise non-résidente.
 - **Investissements de portefeuille** : investissements ne visant **pas** à une prise de contrôle des entreprises dans lesquels ils sont effectués.
 - **Avoirs de réserves ou réserves de change** : avoirs détenus en **or**, en **droits de tirages spéciaux (DTS)** ou en **devises convertibles** qui sont détenus par les **banques centrales** pour garantir la valeur internationale de leur monnaie et permettre d'**éventuelles** interventions sur le marché des changes.
 - Dans le passé, les réserves étaient essentiellement constituées d'**or**. Par exemple, la Banque de France possède à ce jour **2 430 tonnes d'or**.
 - Aujourd'hui, les réserves des banques centrales comprennent une **part substantielle d'actifs financiers étrangers**, surtout libellés en **dollars**.
 - **Erreurs et omissions** : erreurs de mesure, statistiques... Notons que ce poste peut représenter des **sommes non négligeables**. L'importance de cette ligne est révélatrice d'un « **trou noir** » des statistiques mondiales, **notamment en matière financière**.
- ⇒ Application de la règle de la comptabilité **en partie double** : la balance des paiements doit être **par construction** équilibrée. Toute opération fait l'objet d'un **double enregistrement au crédit et au débit**.
- On enregistre au **crédit** de la balance des paiements toutes les opérations correspondant à une **recette en provenance d'un non-résident et entrant sur le territoire national**.
 - Exemples : exportations de marchandises, de services, revenus des salariés versés par un non-résident à un résident et des investissements reçus, IDE entrants...
 - On enregistre au **débit** toutes les opérations correspondant à un **paiement d'un résident à un non-résident**.
 - Exemples : importations de marchandises, de services, revenus des salariés versés par un résident à un non-résident et des investissements versés, IDE sortants...

B. Les principaux soldes de la balance des paiements

- **Document n°1. Capacité (+) ou besoin (-) de financement du pays** = solde des **transactions courantes** + solde du **compte de capital + (erreurs et omissions nettes) = solde à financer**
 - C'est le solde des opérations **non financières** qui sera à couvrir par les **opérations du compte financier**.
 - Cela correspond en comptabilité nationale à la **somme des capacités ou besoins de financement des différents secteurs institutionnels** (ménages, entreprises, APU...).

- **Solde de la balance globale** = solde des **transactions courantes** + solde du compte **capital** + solde du compte **financier**, **hors réserves de change**.
 - Ce solde correspond donc à la **variation des réserves de change** de la banque centrale.
 - Ce solde récapitule l'ensemble des transactions effectuées par les agents privés **entre l'économie et le reste du monde**. Il indique donc la **variation de la quantité de monnaie** dans le pays due aux **relations extérieures** : création ou destruction monétaire de source **externe**.
- En **régime de change flexible pur**, le solde de la balance globale est nul **nécessairement** comme il n'y a pas d'intervention de la banque centrale sur le marché des changes (**pas de réserve de change**).
 - Par contre, dans les autres régimes (fixes ou imparfaitement flexibles comme **c'est le cas** dans nos économies actuelles), le solde de la balance globale peut être **déficitaire ou excédentaire**.
 - Le solde de la balance des paiements reste **par contre nécessairement nul** dans les deux cas : **équilibre comptable en vertu de la comptabilité en partie double**.

IV. Balance des paiements en France

A. La balance des paiements en 2021

- **Document n°2**. Répondez aux questions suivantes :

1. Déterminez si la balance des transactions courantes française en 2021 et 2022 est déficitaire ou excédentaire.

2. Déterminez si la France a un besoin ou une capacité de financement sur les exercices 2021 et 2022.

3. Déterminez le solde global de la balance des paiements française en 2021 et 2022. En déduire si la France connaît une entrée/sortie suffisante de capitaux face à son besoin/sa capacité de financement.

B. Un aperçu de l'évolution historique de la balance des paiements en France

- **Depuis le début des années 1980 jusqu'au début des années 1990**, le solde du commerce extérieur français connaît des **déficits répétés**.
 - Ils s'expliquent essentiellement par une incapacité à **dégager des excédents avec les pays les plus industrialisés**, y compris ceux qui connaissent des **coûts de main-d'œuvre élevés** (Japon, États-Unis, Norvège, Allemagne, Suède, Finlande).
 - Mais contrairement aux idées reçues, pendant cette période, la France dégage également des **excédents commerciaux** essentiellement dans ses échanges avec les **Nouveaux Pays Industrialisés (NPI) et les pays en développement**.
 - A ces facteurs **structurels** peuvent s'ajouter des variables **conjoncturelles**. Ainsi, le déficit record de 1982 s'explique par la **stimulation des importations qui résulte de la politique de relance**, dite Mauroy, menée alors par les pouvoirs publics.
- **A partir du début des années 1990**, le solde de la balance commerciale devient **excédentaire** tant avec les pays industrialisés qu'avec les pays du Tiers-Monde. Cette situation s'explique :
 - Par des raisons **conjoncturelles** : la faiblesse de la **croissance intérieure et des prix (1990-1997)** a contribué au ralentissement des **importations** et à la stimulation des **exportations**.
 - Par des raisons **structurelles** : accroissement durable de la compétitivité **prix** (effet de la politique de désinflation) et **stratégie industrielle efficace** (Airbus...).
- **A partir de 2001**, un retournement s'amorce et la **balance commerciale redevient déficitaire**, menant en 2007 à un **déficit de la balance des transactions courantes (document n°3)**. Ces soldes négatifs ne s'expliquent pas uniquement par le fait d'un « **euro fort** » qui **renchérirait** le coût des importations notamment de pétrole. L'économie française, dans ses exportations, est aussi souvent jugée **trop orientée** :
 - Sur des types de production à **moyenne valeur ajoutée et à degré de technicité également moyen**, soumis par conséquent à une **concurrence accrue** de la Chine, de l'Inde et d'autres pays en développement : déficit de **compétitivité prix** de l'économie française ;
 - Sur des **zones géographiques en déclin relatif ou plus exactement en situation de « croissance molle »** : deux tiers des exportations françaises sont réalisés à destination de l'Union européenne, la moitié à destination de la Zone euro, où la croissance économique est **moins dynamique** que dans des pays en développement par exemple.

V. Les déficits jumeaux

- Expression apparue pour caractériser l'économie des États-Unis **des années 1980-1990**.
 - Les mesures menées par **Ronald Reagan** (baisse massive des impôts sans baisse des dépenses publiques) ont provoqué le **déficit du budget fédéral (5,6 % du PIB en 1983 à son pic)** mais cela a aussi conduit à un **déficit extérieur (2,7 % en 1983)**, faisant apparaître des « **déficits jumeaux** ».
 - L'accroissement de la **demande** des ménages et des entreprises américaines permise par la baisse massive des impôts (**déficit public**) a en effet favorisé les **importations de produits étrangers (déficit extérieur, rôle de la contrainte extérieure)**.
 - A partir de 1993, l'administration **Clinton** succédant à celle de Reagan engage une politique d'ajustement fondée sur un contrôle **très strict** des dépenses et les administrations publiques dégagent un **solde budgétaire structurel primaire excédentaire dès 1994**.

- Les « déficits jumeaux » ou « double déficit » désignent la situation d'un pays enregistrant en même temps **un déficit public** et un **déficit de sa balance courante**. C'est une situation dans laquelle les dépenses des administrations publiques **excèdent** leurs revenus et où les importations de biens et services sont **supérieures** aux exportations.
 - Les importations de biens et services étant supérieures aux exportations, et les dépenses des administrations publiques étant supérieures aux revenus qu'elles perçoivent, une telle économie survit en quelque sorte **en empruntant aux étrangers pour financer ses dépenses publiques et privées**.
 - Une telle situation peut provoquer, à terme, **la dévaluation ou la dépréciation de la devise du pays concerné** car celle-ci est **moins demandée** sur le marché des chances.
- En économie **ouverte**, l'équation emploi-ressource est la suivante :

$$Y + M = C + I + G + X$$

On obtient avec $Y - C = S + T$,

$$X - M = (S - I) + (T - G)$$

⇒ Equation qui relie la **balance courante/commerciale** du pays à la **capacité de financement privée** et à la **capacité de financement publique**.

- Si l'on suppose que le secteur privé est **neutre** (l'investissement privé est égal à l'épargne privée conformément à la loi de Say, 1803), le **solde courant** correspond alors **exactement** à la **capacité ou au besoin de financement du secteur public**.